
RETRAITE : TOUS PROTESTANTS – TOUS DIFFÉRENTS
LE SAMEDI 4 FÉVRIER 2012, TWANNBERG

Les différentes postures protestantes aujourd'hui

1 Cor 1,12-13 : « Je m'explique ; chacun de vous parle ainsi :
 « Moi j'appartiens à Paul. – Moi à Apollos. – Moi à Céphas. – Moi à Christ. »
 Le Christ est-il divisé ? **Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ?**
 Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ?

Gal 4,19 : ... mes petits enfants que, dans la douleur, j'enfante à nouveau, jusqu'à ce que **Christ soit formé en vous.**

De ces textes, plusieurs aspects du **christianisme** se dégagent :

- Il y a un processus de **développement spirituel** (vers la conformité à JC).
- Le processus **s'initie par JC** et trouve en lui son **modèle**, son **fondement**.
- Ce processus n'est pas évident, il y a des **douleurs de l'enfement**.
- **Personne** n'a atteint la pleine stature, conforme en tous points au modèle.
- Par conséquent, chacun/e en est à **un point différent** du développement, avec ses qualités et défauts, forces et faiblesses, et **chemine vers l'unité en Christ.**

Hypothèse : Dans sa sagesse, Dieu n'a pas donné tous les talents (qualités) à une seule personne (ni à une seule confession), afin que chacun/e ait besoin des autres. **L'imperfection de chacun/e génère la complémentarité, laquelle génère la communauté, l'Église.**

Thèse : Dans l'Église, les différences de style, de culture, d'histoire, d'expérience, de liturgie, de croyances, d'idéologie sont un fait qu'il faut essayer de vaincre **non par l'uniformisation mais par la reconnaissance mutuelle fondée dans l'amour agape.**

Dans le **protestantisme contemporain**, mais plus largement dans notre culture religieuse, on peut comparer les différentes **postures de foi**, les différents **chemins spirituels**, en fonction de l'**écart** qu'ils vivent et affichent avec la **société plurielle**, le **monde de tous**.

5 modèles d'écart (du plus fort au plus faible) sont illustrés par le **modèle de la fronce** (pli dans un tissu). À mon sens, **chacun a sa part de pertinence et/ou souligne une question fondamentale** :

- 1) **Le modèle conversionniste**. L'enfement se fait rapidement, il y **un saut** dans la foi qui sauve. La vie dans l'Église (avec Dieu) **s'oppose** à la vie dans le monde (sans Dieu). L'Église **conteste** la société et ses idoles (individualisme, luxe, réussite, etc.).
- 2) **Le modèle confessant**. La vie sociale n'est pas mauvaise, mais la foi est un plus, un complément qui pose **une base morale**. Un bon citoyen **respecte à la fois** l'État (la société civile) et l'Église (la société de Dieu). La foi a **un autre statut** que la loi.
- 3) **Le modèle libéral**. Il **adoucit** la fermeté doctrinale des confessions de foi réformées, en les **adaptant** à la modernité. Les croyances du christianisme sont parfois **profondément transformées** (on refuse la Création, l'Incarnation, ...).
- 4) **Le modèle sécularisé**. Selon certains philosophes et sociologues, Jésus est le premier homme moderne, il s'est opposé à la religion des prêtres au nom de **la liberté de conscience**, de sorte que la société moderne est l'aboutissement du christianisme.
- 5) **Le modèle multireligieux**. Dans la société post-moderne, multiculturelle et globale, le christianisme n'est plus qu'**une religion parmi d'autres**, la vérité se situe au-dessus de toutes les religions. Chacun construit sa spiritualité à sa manière.

Théologie de l'expérience et théologie de la croix

L'hist. de Jésus de Nazareth est à l'origine de la **foi chrétienne**.
Comment s'effectue le passage de Jésus à la foi chrétienne ?

L'histoire de Jésus comporte **quatre moments importants pour la foi** :
Naissance (incarnation), **Mission** (disciples), **Mort, Résurrection** (salut).

Chaque théologie accorde **des accents différents** à ces moments :
Les **pères de l'Église** accordent une grande importance à l'**Incarnation** (Dieu fait homme) et à la **Mission** (la sainteté), sans négliger les événements du salut.
Le **protestantisme** a eu tendance à **déplacer l'accent sur Mort et Résurrection**.

Théologie de la croix et théologie du salut

1 Cor 1,22 Les Juifs demandent des signes, et les Grecs recherchent la sagesse ;
23 mais nous, **nous prêchons un Messie crucifié**, scandale pour les Juifs, folie
pour les païens, 24 mais **pour ceux qui sont appelés**, tant Juifs que Grecs, il
est Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu.

La théologie de la croix est explicite chez Paul. Les récits des
Évangiles culminent dans les récits de la croix et de la résurrection.

Apoc. 5,9 Ils chantaient **un cantique nouveau** : Tu es digne de recevoir le livre
et d'en rompre les sceaux, car **tu as été immolé**, et **tu as racheté pour Dieu**,
par ton sang, des hommes de toute tribu, langue, peuple et nation.

Le Christ **rachète** les croyants et le genre humain : Sa mort absorbe
en elle la force du péché, qui s'évanouit, et **l'homme est sauvé**.

Le salut est un **événement définitif**, acquis une fois pour toutes par
la mort du Christ, qui marque **la victoire de Dieu sur le mal**.

Force de cette théologie : Elle pose bien **les bases de la foi**, qui sont **le pardon
des péchés** et **la délivrance du mal** : **le salut** réalisé par le Christ pour nous.

Faiblesse de cette théologie : Elle ne décrit pas assez clairement **comment
vivre sur cette terre avec Dieu**, en tenant compte de nos faiblesses et du mal
qui nous entoure. Rm 8,24 : Nous avons été sauvés, mais c'est en espérance.

Théologie de l'expérience et théologie de la vie

Les gens d'aujourd'hui recherchent **une spiritualité et une éthique** qui donne
des solutions concrètes aux **problèmes de la vie de tous les jours**, ils en
trouvent dans les sagesse orientales et les médecines holistiques alternatives.

Les sources de la **spiritualité chrétienne** se trouvent dans le
ministère de Jésus : Sa façon quotidienne de vivre avec les gens.

Jean 10,10 ... Moi, je suis venu pour que les hommes aient **la vie** et qu'ils
l'aient **en abondance**. 11 Je suis le bon berger, le bon berger se dessaisit de ...

Mission : Jésus dynamise la vitalité des gens. Il suscite à la fois la
guérison, la motivation, l'engagement, la formation, la sagesse, etc.

Chez Paul, **Jésus n'est plus extérieur mais intérieur**. Paul allie :
La mystique (union à Dieu) et **la piété** (le service) : Gal 2,20 Avec le Christ,
je suis crucifié ; **je vis**, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi.

2 Cor 4,16 C'est pourquoi nous ne perdons pas courage et même si, en nous,
l'hom. extérieur va vers sa ruine, **l'h. intérieur** se renouvelle de jour en jour.

La théologie de la grâce et la vie avec Dieu

Les deux aspects complémentaires de la grâce divine

Par le Christ, **Dieu communique sa grâce**, fruit de son Amour : Jean 1:16-17 De sa **plénitude** en effet, **tous, nous avons reçu**, et grâce sur grâce. Si la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par JC.

La **grâce** est comme **un fleuve de bénédiction qui se répand sur l'humanité**, selon la vision d'Ézéchiel 47 : La source du Temple.

La grâce comporte **deux aspects** antagonistes et complémentaires :

1) **La grâce justifiante**, qui **enlève** le mal, la faute, le péché.

Rm 3,23-24 ... tous ont péché, sont privés de la gloire de Dieu, 24 mais sont **gratuitement justifiés** par sa grâce, en vertu de la délivrance accomplie en JC.

Dans l'histoire de l'Église, cette **grâce négative** a surtout été mise en valeur par St. Augustin et Luther (moine augustinien).

2) **La grâce sanctifiante**, qui **ajoute** le bien, les dons, la sagesse.

1 Cor 2:12 Pour nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions **les dons de la grâce de Dieu**.

Dans l'histoire de l'Église, cette **grâce positive** a surtout été mise en valeur par St. Thomas d'Aquin et Calvin (théologien humaniste).

Vivre régulièrement une expérience spirituelle, un rencontre du divin

Cette double dimension de la grâce a une conséquence spirituelle : Dans la **respiration de la prière**, il s'agit d'**expirer** le mal, de déposer nos fardeaux devant Dieu, et d'**inspirer** sa paix, sa sagesse, sa force.

Dans **les situations concrètes de notre vie**, nous avons besoin du **conseil divin**, par des **signes**, des **paroles de sagesse** et d'**orientation**.

Une des pistes spirituelles les plus importantes, mais non la seule, consiste à apprendre à tirer profit de notre **lecture des Écritures**.

Le défi consiste à établir **un lien entre le texte sacré et notre vie**.

Si nous n'établissons pas ce lien, il y a fort à parier que nous ne trouvons pas d'intérêt particulier à la lecture de la Bible. Pour développer ce lien, plusieurs facteurs entrent en jeu : 1) Le **désir** d'écouter Dieu dans la foi. 2) Une certaine **familiarité** avec les textes. 3) L'**aveu** d'un tâtonnement formateur continu.

Le déploiement de la grâce divine dans la vie croyante et dans la société

La **grâce divine** se déploie dans les différents niveaux de la vie humaine, dans **le monde spirituel, psychologique et matériel** :

- 1) Dans la **vie spirituelle** et le **développement personnel** (maturité, etc.)
- 2) Dans les **relations familiales** (mariage, famille, éducation, etc.)
- 3) Dans la **vie professionnelle** (fructueuse, enthousiasmante, éthique, etc.)
- 4) Dans l'**éthique sociale** (invalidité, chômage, inégalités, réfugiés, etc.)
- 5) Dans la **vie politique** (humanitaire, écologie, économie, etc.)
- 6) Dans l'**Église**, qui a pour tâche **d'affirmer et d'enseigner la vie spirituelle**, afin que cette vie porte ses fruits dans la vie de chacun/e et dans la société.
- 7) La grâce s'accomplit ds le **Royaume de Dieu**, qui englobe et surpasse tout.

Gilles Bourquin,
théologien et pasteur,
+41 79 2802016,
gbourquin@bluewin.ch.
Articles, conférences,
profil et contact sur
www.gillesbourquin.ch.